

plus promptement variable, par son peu d'adhérence avec le calorique. Quant à la lumière, elle est absolument étrangère à l'air et n'y adhère point, bien que susceptible de se combiner avec les bases aérifiables, et de former avec elles différents gâz aériformes, notamment le gâz azôte, selon quelques chimistes. Mais tant qu'elle reste libre et aggrégée dans le sein de l'air, elle a sur nous et sur tous les corps une action à part, tout à fait distincte des autres ingrédient de l'atmosphère; action qu'il ne faut examiner qu'autant qu'elle complique les effets de la chaleur et de l'humidité.

Cette dernière qualité de l'air est la plus intéressante à connoître, et elle a principalement fixé l'attention des phisiciens. Elle tient à la présence sensible de l'eau dans ce fluide élastique; et pour que l'air soit réputé sec, il suffit que l'eau qu'il contient, ne donne aucun signe apparent de son existence, pas même avec les instruments hygrométriques les plus délicats. Ainsi ces deux états sont relatifs, non à la quantité de l'eau dans l'air, mais à sa manière d'y être contenue. La connoissance de ce fait est une des plus importantes de la Météorologie: mais son explication est encore un secret pour la phisique. On a avancé comme un fait, que l'eau évaporée de la surface de la terre, passe pour quelque temps à l'état d'air et de parfaite siccité. L'on a ajou-